

Y-a-t-il du VIH infectieux dans le lait des mères séropositives pour le VIH ?

Is live, infectious HIV in milk of HIV positive mothers ? Barbara W Sasser, PhD. Anotherlook. February 7, 2011.
Mots-clés : VIH infectieux, lait humain.

La conviction selon laquelle le VIH présent dans le lait des femmes séropositives pour le VIH et infectieux et pourra contaminer l'enfant est largement répandue. Mais cette affirmation a-t-elle été démontrée ? Trois articles ont été cités comme apportant la preuve qu'il y a du VIH vivant dans le lait humain. Ce sont les suivants :

1. Thiry L, Sprecher-Goldberger S, Jonckheer T, Levy J, Van de Perre P, Henrivaux P, Cogniaux-LeClerc J, Clumeck N. Isolation of AIDS virus from cell-free breast milk of three healthy virus carriers [letter]. *Lancet*. 1985;2:891-892
2. Vogt MW, Witt DJ, Craven DE, Byington R, Crawford DF, Schooley RT, Hirsch MS. Isolation of HTLV-III/LAV from cervical secretions of women at risk for AIDS. *Lancet*. 1986;1:525-527
3. Southern SO. Milk-borne transmission of HIV. Characterization of productively infected cells in breast milk and interactions between milk and saliva. *Journal of Human Virology*. 1998;1:328-337

Le Dr. Miles Cloyd PhD, Départements de Microbiologie & Immunologie et de Pathologie de l'Université du Texas Medical Branch, a passé en revue des articles, et il fait les commentaires suivants :

En ce qui concerne l'article de Thiry et al publié en 1985 dans le *Lancet*, les auteurs disaient avoir retrouvé du VIH provenant du lait humain à partir de cellules H9. Toutefois, les cellules H9 ne sont pas idéales pour ce faire, pour les raisons suivantes. Les auteurs ont détecté le VIH très rapidement dans les cellules H9, ce qui permet de suspecter que ces cellules étaient déjà infectées par le HIV-IIIB (le virus original isolé par les chercheurs français, et qui a été adapté pour croître dans les cellules H9 par le groupe de Gallo). Gallo a envoyé des cellules H9 à de nombreux chercheurs, certaines infectées et d'autres non infectées par ce virus. Les auteurs ont également dit avoir isolé du VIH dans des leucocytes mononucléaires provenant du lait d'une des trois mères séropositives pour le VIH ; c'est peut-être exact, dans la mesure où ils n'ont pas utilisés de cellules H9. Toutefois, comme les détails de l'expérimentation manquent, il est difficile de savoir comment les analyses ont été effectuées. En conséquence, les résultats de cette publication sont fortement sujets à caution.

Dans l'article de Vogt et al publié dans le *Lancet* en 1986, les auteurs disent qu'ils ont trouvé le VIH dans des leucocytes mononucléaires du sang et des sécrétions vaginales de femmes séropositives pour le VIH. On sait que c'est relativement facile à faire, en particulier à partir du sang. Ils ont également dit que le VIH avait été obtenu à partir de la fraction cellulaire du colostrum chez une seule patiente. Cela pourrait être vrai dans la mesure où le colostrum humain contient de nombreux macrophages et des cellules T, qui peuvent être infectées par le VIH. Toutefois, dans la mesure où les données ne sont pas présentées, il est impossible de savoir dans quelle mesure leur affirmation est valide.

L'article de Southern publié en 1998 dans le *Journal of Human Virology* est une étude approfondie. L'auteur a identifié des cellules infectées qui produisaient du VIH dans le lait de femmes séropositives pour le VIH. Ces cellules produisant du VIH représentaient environ 0,1 à 1% des cellules mononuclées. Cet article montrait également que la salive avait un effet inhibiteur sur les cellules du lait. L'auteur concluait que la transmission via l'absorption orale de lait maternel était beaucoup moins fréquente que la transmission par voie sexuelle. Donc, cette étude montrait que des cellules produisant du VIH étaient présentes en petit nombre dans le lait. Toutefois, il n'y avait pas de données concernant la fréquence de la transmission du VIH aux bébés via l'allaitement.

Le seul moyen de démontrer de façon convaincante que l'allaitement peut induire une infection par le VIH chez les bébés est d'effectuer des études épidémiologiques soigneusement contrôlées. Mais la plupart des études anciennes présentaient des défauts. A commencer par le fait que les chercheurs étaient incapable de déterminer si les bébés étaient contaminés au moment de la naissance ou pendant la grossesse. De ce fait, les enfants pouvaient être devenus séropositifs pour le VIH à 1 an pour une ou plusieurs des possibilités suivantes : (1) infection in utero par le VIH, (2) infection par le VIH pendant la naissance, et (3) infection par le VIH pendant l'allaitement. Les seules études fiables sur la transmission du VIH uniquement par l'allaitement sont les études épidémiologiques plus récentes, qui comparent l'impact de l'allaitement et de l'alimentation avec un lait industriel chez les enfants nés de

mères séropositives pour le VIH. Ces études ne montrent pas un taux plus élevé d'infection par le VIH avec l'allaitement qu'avec l'alimentation au lait industriel. En conséquence, il n'y a pas de preuve convaincante que ces bébés ont été contaminés par le VIH via l'allaitement en soi.

Croyez-vous qu'il y a un nombre suffisant de VIH vivant et infectieux dans le lait humain pour induire une infection chez l'enfant qui reçoit ce lait ? Si oui, où en est la preuve ? Pensez-vous que des preuves aussi importantes sont nécessaires pour développer des recommandations et des pratiques en relation avec l'allaitement et le VIH/SIDA qui permettront d'obtenir les meilleurs résultats possibles pour les mères et les bébés ? Si non, pourquoi ? Nous vous invitons à commenter ces articles et l'analyse du Dr Cloyd sur la controverse concernant la possible transmission du VIH via l'allaitement.